

Liste de noms d'animaux due à Polemius Silvius

In: Comptes-rendus des séances de l'année - Académie des inscriptions et belles-lettres, 50e année, N. 1, 1906. p. 9.

Citer ce document / Cite this document :

Thomas Antoine. Liste de noms d'animaux due à Polemius Silvius. In: Comptes-rendus des séances de l'année - Académie des inscriptions et belles-lettres, 50e année, N. 1, 1906. p. 9.

doi : 10.3406/crai.1906.71734

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/crai_0065-0536_1906_num_50_1_71734

de ses flancs. Le corps du défunt reposait dans un cercueil en bois décoré aussi de peintures et de dorures qui était placé au fond de la cuve en marbre blanc. Ce beau sarcophage a été déposé au musée de Saint-Louis en attendant son transport au musée du Louvre auquel le R. P. Delattre s'est empressé de l'offrir par l'intermédiaire de l'Académie.

M. BABELON communique et commente une monnaie grecque nouvelle qui porte le nom d'Hippias, le tyran d'Athènes expulsé en l'an 511 avant notre ère.

M. THOMAS attire l'attention sur une liste de noms d'animaux due à Polemius Silvius, auteur latin dont on ne connaît qu'un seul ouvrage composé en Gaule en 449 et dédié à l'évêque de Lyon Eucherius (saint Eucher). Cette liste, que Mommsen a publiée deux fois (en 1857 et en 1892), mais en laissant aux lexicographes le soin de la commenter, comprend 480 mots dont un cinquième environ est encore inexpliqué. M. Thomas signale l'emploi par Polemius Silvius d'une vingtaine de termes qui fournissent l'étymologie de mots français, provençaux ou italiens actuellement vivants, notamment *camox* (le chamois), *darpus* (la taupe, dite dans le Sud-Est de la France *darbon*), *gaius* (le geai), *lacrimusa* (le lézard gris, dit en provençal moderne *lagremuso*, *larmuso*, etc.), *marisopa* (le marsouin, dit *marsoupe* sur les côtes du Poitou), *mus montanus* (la marmotte), *plumbio* (le plongeon), *sofia* (l'ablette, appelée à Lyon *soife*, en Provence *sofi*), *taxo* (le blaireau ou *taisson*). Bien que l'ouvrage de Polemius Silvius ne nous soit parvenu que dans un manuscrit du XII^e siècle, il n'y a pas lieu de considérer ces mots, si intéressants au point de vue étymologique, comme provenant d'interpolations postérieures au V^e siècle.